

Note Conceptuelle

Journées De L'entreprise -

Sommet International des Business Think Tanks



09 & 10 Décembre 2016

La recherche de nouveaux relais de croissance, les changements radicaux dans les modes de travail et dans les compétences requises, la démocratisation de l'utilisation d'internet et de ses outils, les opportunités offertes pour mieux optimiser et personnaliser les offres des entreprises, la quantité d'informations disponibles sur les consommateurs et sur l'écosystème en général, connu sous le nom de Big Data, laissent prévaloir l'avènement d'une nouvelle révolution économique communément appelée la révolution digitale.

Les dernières décennies ont vu la ruée des différentes économies vers l'encouragement à la création d'entreprise, dans l'économie numérique ou dans les industries créatives, à développer l'écosystème adéquat pour assurer leur survie. Nous sommes passés du modèle de Start up développant des applications ou du contenu à des Start up plus spécialisées dans le domaine du 3D, de la réalité augmentée, de l'internet des objets ou des jeux électroniques.

Bien que cette économie numérique offre des opportunités importantes à des milliers d'entreprises de se créer et de se développer, la démocratisation de l'utilisation de l'internet, de même que la disponibilité de quantités importantes d'informations, obligent les Entreprises, les Pouvoirs Publiques et même les Politiques à subir une transformation dans la gestion de leurs relations avec leurs clients, leurs citoyens ou leurs électeurs. Des secteurs entiers de l'économie vont subir une transformation profonde ; des filières disparaîtront tandis que de nouvelles apparaîtront. La majorité des métiers sont en train de subir cette transformation et plus de 60% des métiers de demain ne sont pas encore définis.

C'est pour toutes ces raisons évoquées que le thème des 31èmes Journées de l'Entreprise portera sur :

**L'ENTREPRISE ET LA TRANSFORMATION DIGITALE :
MUTATION ET OPPORTUNITES**

Cette année, le premier jour, **vendredi 09 décembre 2016**, de la 31^e édition des Journées de l'Entreprises, coïncidera avec le **Sommet International des Business Think Tank**. Par ailleurs, le **samedi 10 décembre 2016**, deuxième jour des Journées de l'Entreprise, portera sur le même thème mais avec un **focus régional**. Car, si la transformation digitale a un impact sur les économies et les entreprises à une échelle mondiale, c'est, néanmoins, la capacité des entreprises et des pays à absorber et à tenir compte de ces changements qui constitue une source d'avantage comparatif.

Les avantages comparatifs, les secteurs prioritaires, les coûts du facteur capital ou humain - changeront avec cette transformation digitale. Les chaînes de valeurs, la vision économique d'un pays, ses choix, en termes de secteurs ou de filières prioritaires, son investissement dans l'innovation et dans le savoir, vont être littéralement revus suite à la digitalisation, permettant ainsi une meilleure utilisation de la robotisation. Les « business models » des entreprises, la personnalisation de leurs produits et services, leurs capacités à assimiler les quantités d'informations disponibles sur leur écosystème (clients, fournisseurs, concurrents et employés) constitueront les principaux avantages comparatifs pour adapter leurs offres, améliorer leur productivité et orienter les innovations. Les administrations, les gouvernements, les villes doivent fournir le cadre et l'infrastructure nécessaires pour réussir cette transformation. Cette dernière n'est possible qu'avec un « smart government » dans une « smart city ». Le premier panel s'intéressera au thème de la **Transformation Digitale du Modèle Economique**.

S'en suivra un « talk-show » sur la **Transformation Digitale Sectorielle** lors duquel une fine sélection d'intervenants, apportera son témoignage sur la transformation digitale opérée dans les secteurs qu'ils représentent. En effet, cette digitalisation, conjuguée au développement des technologies 3D et au robotisme, va révolutionner des secteurs entiers. Les métiers et les investissements seront de même impactés. Des secteurs considérés comme matures, tels que celui de la santé, du textile, de l'agriculture, de l'éducation et d'autres industries de process vont subir, à court terme, cette transformation. La transformation digitale va permettre la création de nouveaux emplois et la destruction d'autres. La jonction de cette transformation à la robotisation a permis l'accélération du développement de l'intelligence artificielle. Des secteurs industriels entiers en seront affectés.

L'effet de cette transformation digitale est plus conséquent que l'investissement dans l'innovation sur la compétitivité des entreprises. Dans ces secteurs, la concurrence se situe au niveau de la maîtrise de la productivité et de la proximité par rapport au marché. La compétitivité dépendra essentiellement de la capacité à suivre ces évolutions et de les absorber. Dans cette perspective, des cas d'entreprises appartenant aux pays émergents ayant franchi le pas et montré une aptitude à subir cette transformation seront présentés. La notion de l'aptitude digitale

des entreprises sera ainsi discutée, se différenciant de celle de l'aptitude technologique par la facilité d'accès et son coût maîtrisé. Cette aptitude dépendra essentiellement des compétences des ressources humaines et de la capacité des entreprises à s'organiser pour les absorber.

Le débat sera, ainsi, entamé lors du deuxième jour autour de **la transformation digitale, nouvelle organisation du travail et nouvelles compétences**. Des métiers qualifiés aux moins qualifiés, de nouvelles compétences seront requises. Le digital ne sera plus l'affaire de spécialistes au sein des entreprises, l'organisation même du travail va changer. La mesure de la performance et de la productivité, la notion d'organigramme, tout est à reconcevoir et à refaire. Le système éducatif aura aussi à suivre cette évolution et à préparer les ressources humaines à être les acteurs de cette transformation. Au-delà de l'infrastructure numérique, l'imprégnation des changements par les différents acteurs au sein et autour de l'entreprise conditionneront sa performance dans le futur.

Le dernier panel portera sur la promotion de l'investissement et la transformation digitale à travers un **Débat Gouvernement-Secteur privé**. La concrétisation d'une telle orientation dépendra de l'adaptabilité des politiques macro-économiques, celle-ci se basera sur des grands projets utilisant les Partenariats Publiques-Privés. Le nouveau code d'investissement doit opter pour cette orientation en termes d'incitation ou de ciblage de projets nationaux et internationaux à encourager. Le développement régional, les investissements dans les régions trouveront dans le digital des opportunités de développement et de concrétisation. Cette démarche permettra aux générations futures, le partage d'une vision économique basée sur l'inclusion, sur l'emploi avec une orientation vers l'international, minimisant ainsi différentes sources de disparités.

La transformation digitale est une révolution dans la manière de concevoir les politiques économiques et de les appréhender. Être conscient des enjeux, être parmi les pionniers à s'y engager et à y investir, bouleversera toutes les règles déjà établies et la compétitivité des entreprises et des économies.